

remimes à la voile avec le Jaques & Marie, & le Josias; ce qui se fit le 2. de Juillet 1691. Nous primes la route d'Angleterre, résolus de ne relacher nulle part. Nous faisons alors route par les vents reglez ou Alifées, que nous trouvames communément à l'Est Sud-Est, ou au Sud-Est quart d'Est; ou au Sud-Est, jusques à ce que nous fumes proches de la Ligne, & quelquefois jusques à ce que nous fumes à 8. ou 10. degrez au Nord de la Ligne. De là vient que les vaisseaux doivent faire route de maniere; qu'ils tiennent sur les côtes d'Afrique, & passent entre le Cap verd, & les Isles de ce Cap; car il semble que ce soit la plus droite route pour venir en Angleterre. Mais l'experience nous apprend souvent que le chemin, le plus long est le plus court pour se retirer chez soi. Il en est de même ici. Car en tâchant de cotoyer l'Afrique, on trouve les vents plus variables, & l'on est plus sujet au calme; Au lieu que tenant le milieu entre l'Afrique & l'Amérique, ou pour mieux dire cotoyant de plus prez le continent de l'Amérique, jusques à ce qu'on soit au Nord de la Ligne, on trouve un vent frais & constant.

Ce fut aussi la route que nous primes; & dans la traversée avant que d'avoir passé la Ligne nous vimes trois vaisseaux. Nous fimes voile à eux, & il se trouva que deux de ces vaisseaux étoient Portugais, destinez pour le Brezil; Mais le troisième tint le vent, & nous ne pûmes lui parler. Les Portugais nous dirent que c'étoit un vaisseau Anglois nommé la Dorothée, commandé par le Capitaine Thwayt, & destiné pour les Indes Orientales. Après cela nous fimes voile avec nos deux vaisseaux jusques à ce que nous fussions proches d'Angleterre, mais alors nous fumes separez par le gros vent. Nous nous retrouvames avant